

Le 8 mai 1565, Bérenger acheta d'Antoine Sabatier, praticien, un porche et une citerne « confrontant du couchant et de bize à la maison et jardin dudit Bérenger et rue tendant au trou (au Trau) et esgout de ladite, du marin aux murailles de la ville d'Aubenas, pour le prix de 80 livres. »

Le 27 mars 1579, Bérenger de la Tour acheta encore une maison des héritiers de Jean Dumain « consistant en deux membres de bas en haut, rue de Barris, confrontant du levant avec autre maison tenant le milieu de ladite rue, appartenant à Jean Avond, notaire royal ; de bize avec la maison dudit de la Tour, pour le prix de 13 escus. »

Cette maison de Dumain, « contenant deux membres, fut vendue avec son entrée appelée du *Dolphin*, dans la rue publique de Barris.

On remarquera que ces deux derniers achats avaient pour but d'augmenter et d'agrandir la maison que Bérenger avait achetée, en 1558, dans la rue de Barris. C'était la maison Embry, appartenant aujourd'hui à M. Calixte Court.

Le 4 janvier 1576, Bérenger assista à l'assemblée de la noblesse, réunie à Largentière chez Guillaume de Fages, pour préparer une trêve qui fut signée à La Beaume, le 3 février suivant :

Le 5 novembre 1580, par devant M<sup>e</sup> Arcajon, notaire, Michel Gardon, de Genestelle, vendit à Bérenger de la Tour, pour le prix de 53 livres un tiers, un bois et pré appelés Lestradarèche.

Le 11 juin 1581, Bérenger fit un nouvel achat bien plus important, à Jean Délignant, « dans lequel est compris un « grand héritage où y a maysons, prés, boys, vignes, jardin « et autres terres, le tout audit mandement de Genestelle, « pour le prix de 280 escus, comme appert aux notes de